

Moi et François Mitterrand : une amitié exceptionnelle

Olivier Broche interprète un texte de Hervé Le Tellier sur le rapport au pouvoir. Ecrit par un oulipien, un exercice de style désopilant.



Olivier Broche. (Raphaël Arnaud)

"Je n'en fais pas une affaire d'Etat et n'en tire aucune gloire personnelle, mais à partir de 1983, François Mitterrand et moi avons tenu une correspondance assidue." Le petit homme qui s'adresse à nous - costume gris impeccable, cravate - peut s'enorgueillir, en effet, après avoir adressé, en décembre 1983, une carte postale d'Arcachon au président de la République, d'avoir reçu, quelques mois plus tard, une réponse, laquelle l'aura incité à s'adresser régulièrement au chef de l'Etat. Dans cette "correspondance", Hervé Laugier se confie, raconte les déboires de sa vie minuscule et la réception d'une réponse, même tardive, en l'occurrence la même lettre-type, constitue pour lui la preuve tangible d'une "amitié"... Parfois, il ose une demande, un conseil, s'étonne quand, après avoir vu une émission littéraire dans laquelle Mitterrand évoquait Jacques Chardonne : "...il était nazi. Le savais-tu?", ou bien de ne pas voir son nom figurer dans la liste des personnes mises sur écoutes... Rangée dans une boîte à chaussures, la précieuse correspondance sera à n'en pas douter "un témoignage pour les générations futures".

Un humour décalé

Les présidents se succèdent, Hervé s'accommode des nouvelles personnalités. Il parlera à Chirac de Bernadette, adressera une chanson à Sarkozy pour la transmettre à Carla, un scénario à François pour Julie... Le personnage est candide, petit homme ordinaire, solitaire, en rupture sentimentale, un peu (beaucoup) mythomane, certes, et après? Il est le citoyen lambda face au pouvoir. La lettre-type revient comme un gag récurrent, avec une lecture différente à chaque réception et l'analyse stylistique de la prose élyséenne est un des moments forts du texte, "Ne doutez pas..." résonnant chaque fois différemment. Mis en scène par Benjamin Guillard sous la forme d'une conférence - le narrateur projette sur un écran les éléments de la correspondance -, le texte de l'oulipien Hervé Le Tellier, irrésistible d'humour décalé, déroule à sa façon plus de trente ans de vie politique. Sous les photos officielles des présidents successifs (celle de François Mitterrand a la meilleure place), Hervé Laugier s'adresse au pouvoir. Personnage tendre, lunaire, naïf, comme sorti d'un dessin de Sempé, Olivier Broche est ce magnifique anti-héros qui met de la poésie dans sa vie. C'est infiniment malin, irrésistiblement fin et drôle.

*Moi et François Mitterrand ****

Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, Paris 8e. Tél. 01 44 95 98 21.

www.theatredurondpoint.fr Jusqu'au 20 novembre. Puis tournée : Montargis les 1er et 2 décembre, Châtelleraut le 9, Tourlaville le 15, Paris, Théâtre de la Pépinière en janvier 2017, Déville-les-Rouen le 7 mars, Châlons-en-Champagne les 28 et 29 mars, Quimper le 10 mai.

Annie Chénieux - leJDD.fr - mardi 18 octobre 2016